

Pierres dressées et percées du chemin du moulin

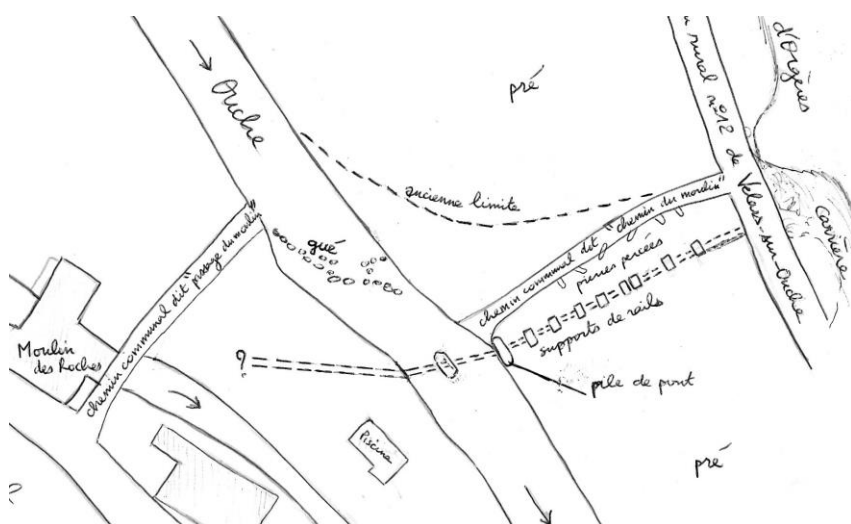
Situation

A l'occasion de l'aménagement du sentier de découverte dit « sentier des Roches d'Orgères », l'équipe de « débroussaillers volontaires » d'HIPAF a exploré, à proximité, une voie communale en friche. Peu à peu, ce passage a été dégagé car il offre des vestiges significatifs de l'exploitation des carrières longeant les ruelles de Velars et du fonctionnement du moulin des Roches situé sur la rive droite opposée de l'Ouche.

Cet endroit a été nommé le « **chemin du moulin** ».

Sur le côté gauche de cette voie, en direction de la rivière, se dressent trois **pierres percées**. Elles sont encadrées dans un muret de pierres sèches recouvertes de larges dalles rectangulaires.

Longer cette construction permet de découvrir **quatre autres pierres similaires** (dont deux mal conservées et couchées au sol).



Plan JCh Allain, 2010



Cadastre actuel

Descriptif

Ces pierres sont régulièrement espacées (entre 3 et 4m). Les éléments ont été taillés pour servir certainement de poteaux de clôture



Dimensions

(1,5 m de haut, 0,40 à 0,50 de large et 0,25 à 0,30 d'épaisseur).
Chacun compte trois orifices triangulaires ou circulaires pour le passage de fils de fer d'une large section.



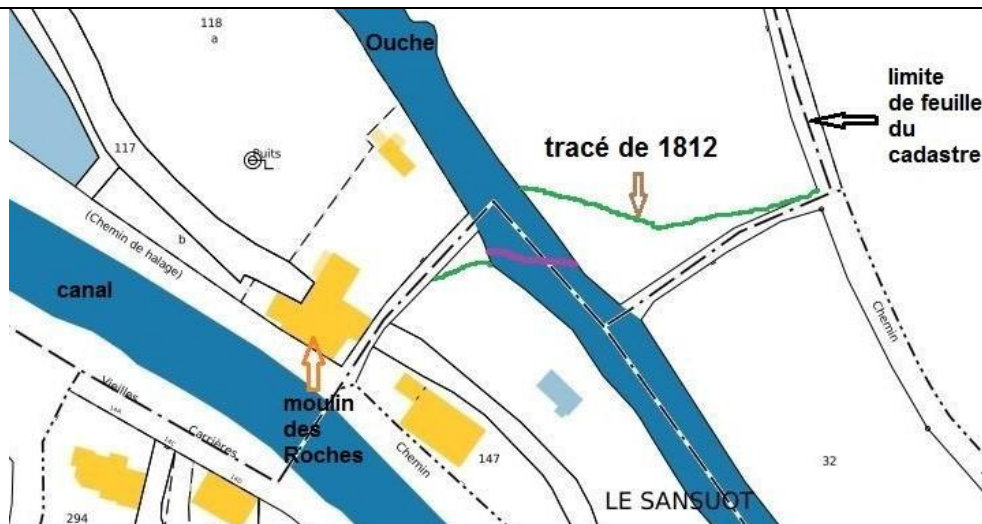
Références historiques



Cadastre napoléonien, 1812



Cadastre 1945



Cadastre actuel annoté

<p>Hypothèses</p>	<p>Ce sont des poteaux de clôture.</p> <p>Les trous creusés dans les pierres laissent voir des stries. Ils servaient à faire passer du gros fil de fer. D'ailleurs quand nous avons dégagé le chemin nous avons observé des restes de vieux fil de fer, d'un bon diamètre, dans des trous.</p> <p>Commentaire de M. Y. Pautrat (DRAC – service régional archéologie) « <i>Ces pierres dressées ressemblent à beaucoup d'autres de la région utilisée comme support de câble pour enclore une parcelle.</i> ».</p> <p>Ces fragments de fil de fer retrouvés proviennent très certainement de la « filerie de fil de fer » (ou tirerie ou tréfilerie ou manufacture de fils de fer) qui a fonctionné aux forges de Velars-sur-Ouche, dans le quartier de la Verrerie au XVIII^e et au XIX^e siècle.</p>
<p>Compléments</p>	<p>Un type de séparation (moins répandu et moins connu) est constitué par des alignements de dalles calcaires dressées (libes) et jointives dont certains présentent, à intervalles réguliers, de véritables piquets en pierre. Ces dalles et ces piquets sont des éléments extraits et taillés en carrière ainsi que l'attestent leurs dimensions normalisées et des traces d'outil de taille. Certains piquets sont même percés, dans leur partie supérieure, de plusieurs trous (2, 3, voire 4 selon le cas), pour le passage de fils de fer, une pratique dont l'origine remonte aux débuts de l'ère industrielle, c'est-à-dire à partir des années 1850. (Saint-Clément-sur-Guye)</p>
<p>Questions</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Puisque ces pierres dressées semblent anciennes, quelle est l'époque exacte de leur taille ? De quelle carrière proviennent-elles ? Est-ce du lieu d'extraction le plus proche de leur implantation, c'est-à-dire la carrière juste en face du chemin du moulin (Sur les Roches) ? fin XVII^e ou début XVIII^e siècle ? • Comment expliquer que sur le cadastre napoléonien (1812), le « chemin du moulin » soit nommé friche ? L'utilisation de ce chemin était-elle déjà arrêtée au début du XIX^e siècle ? Doit-on à l'arrêt de fonctionnement du moulin la raison première de délaissé cette voie ? Sachant qu'un gué devait permettre de passer sur l'autre rive, souvenons-nous qu'en période de basses eaux, un alignement sommaire de pierres placées en biais en travers de la rivière est bien visible.

1914 *la commune* ... *fruits* n° 00, 00

- A quelle date (après 1812) la largeur du chemin communal a-t-elle été nettement réduite du côté ouest, près de l'Ouche ? Lors du remembrement certainement.

Suite : mise en valeur par HIPAF des meules et du chemin du moulin avec ses pierres percées

Le sentier du Moulin

Dans les années 1930, la carrière des Ruelles de Velars fournissait la pierre à chaux utilisée aux sucreries d'Aiserey pour épurer le jus des betteraves.

Cette « pierre à sucre » transportée par des wagonnets de l'autre côté de la rivière alimentait un concasseur entraîné par la roue à aubes du moulin. Sont encore visibles les anciens supports de rails et les soubassements des piles du pont qui permettait de traverser le cours d'eau.

En 1965, la réexploitation de la carrière fut vite interrompue. La pierre marbrière n'était pas de qualité. Des traces verticales témoignent de l'extraction des blocs calcaires.

Les éléments d'une ancienne clôture, peut-être antérieure au XIX^e siècle sont perceptibles. Des pierres percées de trois trous, dressées sont encadrées dans un muret couvert de dalles.

Le moulin des Roches possédait « deux tournants » selon le cadastre napoléonien (1814). Sans doute servaient-ils pour mouler le grain ou battre le chanvre. Deux meules ont été retrouvées. L'une est en calcaire, à trou central carré et l'autre siliceuse, à trou central circulaire.

Un gué permettait la jonction entre les deux chemins communaux.



HIPAF, 2009, revue 2019